

## Les journaux sont-ils objectifs ?

**NON.** En école de journalisme, on raconte souvent que l'objectivité c'est 15 minutes pour les Juifs, 15 minutes pour Hitler. Comme si on devait raconter la Seconde Guerre mondiale en donnant la parole aux uns et aux autres, sans arbitrer, sans affirmer qu'il y a un oppresseur et des opprimés, des faits objectifs et pas seulement deux points de vue. Personne n'a envie de cette objectivité-là ! Donner la parole à tous et laisser les lecteurs se débrouiller avec des versions contradictoires, ce n'est pas faire le travail.

Mais pour trancher, les journalistes doivent réaliser auparavant leur enquête de façon honnête. Ils doivent être sûrs d'avoir entendu tous les protagonistes, d'avoir compris tous les points de vue. Ensuite, seulement, ils peuvent donner leur vision de l'information.

Un exemple ? Chaque année, le ministère de l'Éducation nationale publie une série de chiffres pour évaluer les performances des lycées. Et chaque année, les journaux font un article sur le palmarès des meilleurs lycées de France. Mais ils ne donnent pas tous les mêmes résultats ! En mars 2017,

pour *Le Figaro*, le meilleur établissement, c'était le lycée Louis-le-Grand, à Paris. Pour *Le Parisien*, c'était le lycée Robert-Weinum, sur l'île de Saint-Martin, dans les Antilles. Pourquoi un tel décalage ? Les journaux partent de la même base... Mais la journaliste du *Parisien* a privilégié le lycée qui fait le plus réussir ses élèves par rapport à leur niveau de départ, quand celle du *Figaro* s'est attachée aux seuls taux de réussite au bac. Même si Louis-le-Grand n'a pas beaucoup de mérite à afficher 100 % de réussite : il est le seul établissement public français, avec le lycée Henri-IV à Paris, à sélectionner ses élèves. Elle ajoute même qu'elle regrette que le ministère ne donne pas "les taux de mention très bien".

**Cet exemple illustre ce qu'est une ligne éditoriale.** Un même boulot d'enquête, mais des visions différentes. Chaque journal, chaque émission, chaque site possède sa ligne éditoriale. Elle définit le choix des sujets, leur hiérarchisation, la façon de les traiter, le ton que les journalistes vont employer. C'est d'ailleurs cette diversité de lignes éditoriales qui donne, en France, de la richesse au paysage médiatique.

Sources : David Groison, Pierangélique Schouler, Ronan Badel ; Les journalistes nous cachent-ils des choses ? ; Actes Sud